

LES MOZARABES D'AL ANDALUS :

Connaissez-vous les « Mozarabes » ? Des Chrétiens en Terres d'Islam « PRESQU'ARABES »

Aujourd'hui, des extrémistes justifient les massacres à Gaza en prétendant qu'il n'y aurait que des "dangereux terroristes islamistes" dans cette prison à ciel ouvert.

Mais l'absurdité de cette affirmation est manifeste à travers la présence notoire de nombreux chrétiens palestiniens à Gaza, bien éloignés des militants extrémistes de DAECH.

Oui, tous les Arabes ne sont pas musulmans, et, comme nous l'avons vu avec les Muladis, tous les Musulmans ne sont pas arabes !

QUE SIGNIFIE « MOZARABE » ?

Dans cette riche mosaïque de coexistence, explorons l'histoire des Mozarabes d'Al Andalus, une communauté chrétienne vivant sous la domination musulmane dans la Péninsule Ibérique. Ils ont su préserver leur foi tout en adoptant une identité culturelle « presque arabe », comme en témoigne le terme qui les désignent : "mozarabe".

UNE EXCEPTION ?

Au cœur de la fascinante histoire de la Coexistence entre les communautés, la liberté religieuse émerge comme un principe fondateur en Terres d'Islam. La possibilité pour des Chrétiens de vivre en harmonie pendant des siècles avec leurs concitoyens Musulmans trouve son ancrage dans ce pilier coranique essentiel qu'énonce ce verset du Coran :

لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ

Coran – Chapitre n° 109 – Verset n°6

« À vous votre religion, et à moi la mienne ! »

Il est crucial de souligner que cette liberté religieuse n'est pas une concession, mais plutôt une affirmation du Coran, qui garantit aux « Gens du Livre » - Chrétiens, Juifs, Mazdéens, et autres - le droit de vivre en paix au sein des communautés musulmanes.

L'écho de cette tolérance religieuse résonne à travers l'histoire, notamment en Al Andalus, du Maghreb, au sous-continent indien ... et



même de nos jours à Gaza. Ces régions, témoins de siècles de tolérance, attestent que la coexistence n'est pas un idéal utopique, mais une réalité ancrée dans les fondements mêmes de l'Islam.

DES CHRÉTIENS AU CŒUR DES GRANDS EMPIRES ISLAMIQUES :

Dans les éblouissants siècles d'or de l'Islam, marqués par la grandeur des Empires omeyyade, fatimide et abbasside, une réalité souvent méconnue émerge : la majorité de la population était composée de Chrétiens. Ces fidèles sujets, loin d'être de simples spectateurs, ont joué un rôle dynamique et essentiel dans la floraison de ces empires, contribuant à faire d'eux des phares de prospérité, de développement économique, culturel et intellectuel.

Au cœur des empires omeyyade, fatimide et abbasside, les Chrétiens constituaient la colonne vertébrale économique. Leurs compétences et savoir-faire ont été un moteur essentiel dans la création de richesses et la mise en place de systèmes économiques florissants.

Les compétences, les talents et la diversité que les Chrétiens apportaient ont contribué à édifier des sociétés riches et complexes. Cette alliance fondatrice entre les différentes confessions a été une source d'inspiration, démontrant que la coexistence peut être non seulement pacifique mais également porteuse d'une prospérité commune.

En jetant un regard attentif sur cette page oubliée de l'histoire, les Parcoureurs vous invitent à réévaluer le rôle significatif des Chrétiens au sein des grands empires islamiques. Ces siècles d'or de l'Islam ne peuvent être pleinement compris sans reconnaître la contribution essentielle de cette communauté à la mosaïque complexe de l'Islam médiéval.

TOLERANCE OU EGALITE ?

Cependant, il est essentiel de souligner que la coexistence à Al Andalus n'était pas une utopie égalitaire. Bien que la tolérance ait été un principe directeur, elle n'a pas atteint le niveau de liberté totale que nous concevons aujourd'hui dans nos démocraties modernes.

Les Chrétiens et les Juifs sous domination musulmane étaient sujets à un régime spécifique qui les plaçait avec moins de droits et de devoirs que leurs concitoyens musulmans. Cette réalité complexe n'était pas caractérisée par une égalité totale entre les citoyens.

Un exemple de cette inégalité était la capitation, connue sous le nom de Jizya en arabe, un impôt payé par les non-musulmans. C'était une



contribution financière particulière que les Chrétiens devaient verser, soulignant ainsi la distinction de statut entre les communautés.

L'événement que l'on nomme « Les Martyrs de Cordoue » offre un aperçu poignant des tensions religieuses de l'époque. Un groupe de Chrétiens, profondément opposés aux conversions à l'Islam, a manifesté de manière extrême en blasphémant, en insultant publiquement DIEU, le Prophète et l'Islam. Bien que les autorités musulmanes auraient préféré éviter une confrontation ouverte, elles ont été contraintes de réagir à cette provocation, condamnant ces actes extrémistes à la peine de mort.

Les autorités musulmanes ont été contraintes d'agir pour maintenir l'ordre, la stabilité et leurs honneurs. À cette époque, la condamnation à mort était la réponse inévitable face à des actions qui étaient considérées comme extrêmement provocantes, bien que cela souligne la complexité des relations entre les différentes communautés religieuses à Al Andalus.

En explorant cette période complexe, les Parcoureurs vous invitent à considérer les nuances de la coexistence à Al Andalus. Bien que la tolérance ait prévalu, les limitations et les tensions ont également façonné la dynamique sociale de cette époque.

ARABES OU PRESQU'ARABES ?

La transformation culturelle des Mozarabes, ces Chrétiens vivant sous domination musulmane à Al Andalus, reflète un aspect complexe de l'interaction entre différentes communautés religieuses. Il s'avère que pour certains extrémistes chrétiens, cette évolution représentait un véritable danger, celui de la disparition progressive du Christianisme.

Les Mozarabes, tout en restant fidèles à leur foi chrétienne, ont subi une métamorphose culturelle notable. Ils sont devenus, sur le plan culturel, presque indiscernables de l'élite arabe qui dominait la région. S'habillant, se nourrissant, et parlant arabe, ces Mozarabes étaient des Arabophiles, adoptant consciemment une culture qui n'était pas la leur d'origine.

Cette transformation culturelle a provoqué une vive réaction parmi une frange extrémiste des Chrétiens. Pour ces derniers, voir des Chrétiens adopter la culture arabe semblait être une trahison, un reniement de leur identité chrétienne. La résistance à cette évolution culturelle a été teintée d'intolérance et de rejet.

Il est crucial de noter que malgré ces apparences culturelles, les Mozarabes n'étaient pas d'origine arabe. La majorité était d'origine ibère ou



wisigothique. L'acculturation, plutôt qu'une conversion totale, était une stratégie d'adaptation à la société dominante.

Des voyageurs chrétiens venant du Nord de l'Europe, témoins de ces changements culturels, exprimaient leur indignation. Pour eux, voir des Chrétiens adopter des coutumes arabes semblait inconcevable. Les questions soulevées résonnent encore :

« Comment des Chrétiens peuvent-ils ainsi imiter les Infidèles ?
Comment ces Chrétiens peuvent-ils chanter des poésies arabes
et s'habiller comme des mécréants ? »

Cette période complexe des Mozarabes illustre la tension entre la préservation de la foi et l'adaptation culturelle pour survivre dans un contexte dominé par une culture différente. C'est une invitation à explorer les nuances de l'histoire, où la coexistence se mêle aux défis identitaires.

UN ART PRESQU'ARABE

Un chapitre fascinant de l'histoire des Mozarabes s'exprime à travers l'art, où la symbiose entre la foi chrétienne et l'influence arabo-musulmane s'épanouit. À Tolède, au nord de l'Espagne, émergent des monuments emblématiques témoignant de cet héritage mozarabe unique. L'art mozarabe, presque arabe, est une célébration de cette fusion artistique et spirituelle.

Avec Les Parcoureurs, nous vous convions à explorer ces merveilles architecturales à Tolède, reflets d'une identité culturelle complexe.

Rejoignez-nous dans notre parcours à Saragosse, où l'art Mudéjar, cousin de l'art mozarabe, dévoile une autre facette de cette riche coexistence entre les cultures chrétienne et arabo-musulmane. Partons ensemble à la découverte de ces trésors, témoins éternels de la diversité et de la créativité nées de la coexistence à Al Andalus.

CONCLUSION : **LA RICHESSE DE LA COEXISTENCE A AL ANDALUS**

En explorant les Mozarabes d'Al Andalus, nous découvrons une histoire complexe de coexistence où les Chrétiens ont non seulement préservé leur foi, mais ont également embrassé une identité culturelle « presque arabe ».

Au cœur des grands empires islamiques, ils ont contribué de manière significative à la prospérité économique, culturelle, et intellectuelle.

Bien que la tolérance ait prévalu, des nuances d'inégalité et des défis identitaires ont marqué cette période.



LES RÉCITS DE LA COEXISTENCE

Les Mozarabes incarnent ainsi une page oubliée, mais essentielle, de l'histoire de l'Europe médiévale, illustrant la richesse et la complexité de la coexistence entre différentes communautés religieuses.